



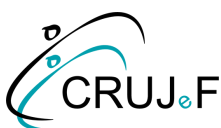
LA VEILLE

NUMÉRO 1 • AUTOMNE 2020



Ce bulletin de veille scientifique vise à diffuser les plus récentes connaissances en matière d'exploitation sexuelle des mineurs. Il s'inscrit dans le cadre de la réalisation des différentes recommandations formulées dans le plan d'action *Les fugues en centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation* du ministère de la Santé et des Services sociaux. Ce bulletin est destiné tant à la communauté scientifique qu'aux acteurs du réseau de la santé et des services sociaux et des milieux communautaire, scolaire et policier qui unissent leurs efforts pour intervenir auprès de jeunes victimes d'exploitation sexuelle ou à risque de l'être.

Pour vous abonner à la liste de distribution, visitez le site web du Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles au www.crujef.ca. Vous pouvez consulter en tout temps la veille scientifique à jour ainsi que les éditions précédentes du bulletin à partir de notre [site web](#).



BULLETIN DE VEILLE
SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE

Fugue et exploitation sexuelle chez
les jeunes placés • P. 2

Les symptômes traumatiques de
l'exploitation sexuelle • P. 3

Les effets d'un programme de
prévention en milieu scolaire • P. 4

Vers une meilleure identification des
victimes d'exploitation sexuelle • P. 5

Exploitation sexuelle et grossesse
chez les jeunes filles • P. 6

Pour en savoir plus... • P. 7

Fugue et exploitation sexuelle, quel risque pour les jeunes en situation de placement ?

Plusieurs études ont déjà démontré qu'un grand nombre de jeunes victimes d'exploitation sexuelle sont en fugue au moment de leur victimisation. Afin de mieux comprendre les éventuels liens entre la fugue et l'exploitation sexuelle, cette étude analyse les données de 37 000 jeunes américains âgés de 10 ans et plus ayant vécu un placement en protection de la jeunesse entre 2011 et 2017.

Parmi ces jeunes, 19% ont vécu au moins un épisode de fugue durant leur placement. S'il s'agit parfois d'un événement isolé dans le parcours des jeunes, la fugue semble néanmoins être un comportement récurrent pour la majorité d'entre eux (près de 70% des fugueurs rapportent 3 fugues et plus). Le profil des jeunes fugueurs se caractérise

par le cumul de plusieurs formes de maltraitance durant l'enfance, un premier placement à un âge plus avancé et une plus grande instabilité de placement.

Les données montrent que 7,4% des fugueurs auraient été victimes d'exploitation sexuelle. La plupart du temps, la première situation d'exploitation est survenue durant une fugue (70% des cas), alors que dans certains cas elle est survenue avant que le jeune reçoive des services de



la protection de la jeunesse ou, dans une moindre mesure, durant le placement. Bien qu'une forte proportion de fugues soit initiée à partir des foyers de groupe et des centres de réadaptation, il ressort que celles à partir d'un milieu de type familial sont 1,48 fois plus susceptibles de mener à une allégation d'exploitation sexuelle. Enfin, les fugues durant lesquelles une situation d'exploitation sexuelle serait survenue sont généralement de plus longue durée.

Caractéristiques des fugueurs ayant fait l'objet d'une allégation d'exploitation sexuelle :

- Plus jeunes au moment de leur première fugue
- Âgés en moyenne de 16 ans
- Ont plusieurs épisodes de fugue à leur actif
- Ont vécu un nombre plus élevé de placements
- Ont vécu davantage de situations d'abus sexuels, physiques et psychologiques

Qu'est-ce que cette étude nous apprend ?

- L'instabilité du milieu de placement, souvent associée à des impacts néfastes sur le bien-être et le développement des jeunes, contribuerait également au risque de fugue et d'exploitation sexuelle.
- La plupart des jeunes n'en sont pas à leur première fugue lorsque la situation d'exploitation sexuelle est signalée, montrant ainsi les risques associés aux fugues chroniques.
- La majorité des situations d'exploitation sexuelle sont survenues durant une fugue, témoignant de l'importance d'utiliser un protocole d'évaluation auprès des jeunes qui sont de retour d'une fugue. Il peut s'agir d'une opportunité de dévoilement d'une situation d'exploitation, en particulier si ce protocole respecte les principes d'une approche sensible au trauma.
- L'implantation d'un programme de prévention de la fugue auprès des jeunes placés, incluant ceux en milieu de type familial, pourrait contribuer à la diminution du risque d'exploitation sexuelle.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Latzman, N.E., Gibbs, D.A., Feinberg, R., Kluckman, M.N. et Aboul-Hosn, S. (2019). Human trafficking victimization among youth who run away from foster care. *Children and Youth Services Review*, 98, 113-124.

Les symptômes traumatiques de l'exploitation sexuelle chez les jeunes filles hébergées en centre de réadaptation

Les victimes d'exploitation sexuelle sont exposées à des conditions pouvant induire des symptômes de stress post-traumatique durables. Elles évoluent généralement dans un climat de peur, subissent des violences physiques, sexuelles ou psychologiques, peuvent avoir un sentiment de crainte pour leur sécurité, etc. Alors que la prévalence du trouble de stress post-traumatique (TSPT) est de 10% chez les femmes de la population générale, elle se situe entre 25% et 33% chez les femmes victimes d'exploitation sexuelle.

Cette étude longitudinale a été menée auprès de 125 jeunes filles québécoises âgées de 12 à

18 ans au moment de leur admission en centre de réadaptation. L'objectif était d'étudier les différences dans le niveau de symptômes de stress post-traumatique rapportés durant la transition à la vie adulte entre des jeunes filles victimes ou non d'exploitation sexuelle. Les auteurs explorent également l'effet prédictif de l'exploitation sexuelle sur les symptômes du TSPT.

Les résultats révèlent que 56% des adolescentes placées en centre de réadaptation rapportent avoir vécu de l'exploitation sexuelle. Comparativement à leurs pairs, les jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle présentent significativement plus de symptômes d'anxiété, de réminiscence de souvenirs traumatiques (*flashbacks*, *cauchemars*), de tentatives de supprimer ou d'éviter les



pensées et les souvenirs associés aux événements traumatiques (évitement) et de dissociation (désengagement, dépersonnalisation, etc.).

L'exploitation sexuelle prédit un haut niveau de symptômes de TSPT, et ce, même en tenant compte de variables pouvant avoir un impact sur ces symptômes, dont l'immigration et l'abus sexuel durant l'enfance. De plus, le niveau de symptômes de TSPT apparaît plus élevé chez les adolescentes d'un plus jeune âge.

Qu'est-ce que cette étude nous apprend ?

- L'exploitation sexuelle intensifie la vulnérabilité aux séquelles traumatiques qui caractérise déjà les jeunes filles hébergées en centre de réadaptation.
- Au moment critique que représente la fin de la prise en charge, les adolescentes ayant vécu de l'exploitation sexuelle présentent un profil symptomatique plus détérioré que leurs pairs. Celles-ci rapportent plus de symptômes de TSPT et cet écart est perceptible près de 5 ans plus tard.
- Le fait que les symptômes persistent sur une aussi longue période nous interroge quant à l'efficacité des services accessibles durant le placement pour adresser les symptômes liés au trauma complexe que représente l'exploitation sexuelle.
- Il est essentiel de bien comprendre les spécificités des impacts psychologiques de l'exploitation sexuelle afin de proposer des stratégies d'intervention adaptées. Cette étude lance un appel au développement d'initiatives visant à sensibiliser et à former les intervenants pour identifier efficacement les jeunes impliqués dans l'exploitation sexuelle et leur offrir des services optimaux.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Lanctôt, N., Reid, J.A. et Laurier, C. (2020). Nightmares and flashbacks : The impact of commercial sexual exploitation of children among female adolescents placed in residential care. *Child Abuse & Neglect*, 100, 1-8.

Les effets d'un programme de prévention de l'exploitation sexuelle dispensé en milieu scolaire

Les réseaux sociaux occupent maintenant une place centrale dans la culture et le mode de vie des jeunes, mais leur utilisation n'est pas sans risque. Cette étude qualitative vise à évaluer l'efficacité d'un programme de prévention de l'exploitation sexuelle offert en milieu scolaire au Royaume-Uni.

L'objectif du programme est d'augmenter la vigilance des jeunes, de leurs parents et des éventuels auteurs d'exploitation sexuelle face à cette problématique. Il mise principalement sur des stratégies éducatives et met l'accent sur l'importance d'agir de manière sécuritaire sur le web. Les

données de l'étude ont été collectées auprès de 43 jeunes de 15 à 18 ans ayant pris part au programme.

Selon les jeunes questionnés, les risques d'exploitation sexuelle se situent davantage dans leur quotidien et leur environnement immédiat (ex. : sorties entre amis, *party*) que sur les réseaux sociaux. Ils considèrent qu'un tel programme de prévention vise principalement à les dissuader d'adopter des comportements à risque sur le web, tel que l'envoi de photo sexuellement explicite, en suscitant une crainte des répercussions sociales et légales associées à ces gestes. Or, les jeunes sont d'avis que ce genre d'approche remet l'entière responsabilité de la prévention de l'exploitation sexuelle sur leurs épaules. Ceux-ci aimeraient plutôt recevoir des

conseils sur les façons d'agir dans des contextes qui reflètent leur quotidien et qui sont parfois plus ambigus que le simple fait d'être abordé par un inconnu sur les réseaux sociaux.

Les jeunes mentionnent que l'envoi de photographies, qu'elles soient de nature sexuelle ou non, doit être compris dans le contexte où les représentations idéalisées de soi et du corps sont normalisées de nos jours. Ils considèrent également que le « sexting » et le partage de photos font dorénavant partie intégrante de leurs relations amoureuses. Il peut s'agir pour eux d'une manière d'avoir du plaisir, de séduire, de favoriser leur confiance en soi et l'acceptation de leur corps, ou même de retarder les contacts physiques s'ils ne se sentent pas prêts.

Qu'est-ce que cette étude nous apprend ?

- Les efforts de prévention doivent être sensibles au contexte de vie des jeunes et reconnaître l'ambiguïté de certaines situations qu'ils vivent au quotidien.
- Les enjeux entourant l'idéalisation de soi et du corps, notamment sur les réseaux sociaux, devraient être considérés et discutés avec les jeunes dans un contexte de prévention de l'exploitation sexuelle.
- Les adolescents de 15 à 18 ans se disent déjà informés et sensibilisés face aux risques que présentent les réseaux sociaux. Il pourrait alors être opportun d'aborder ces risques auprès d'une population plus jeune qui est peu expérimentée et informée concernant l'usage des réseaux sociaux et le partage de contenu sexuellement explicite.
- Pour optimiser leur efficacité, les programmes de prévention de l'exploitation sexuelle devraient impliquer les jeunes concernés par la question dès les premières étapes d'élaboration afin de s'assurer que le contenu soit pertinent et adapté à leur réalité.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Weston, S. et Mythen, G. (2020). Working with and negotiating « risk »: examining the effects of awareness raising interventions designed to prevent child sexual exploitation. *British Journal of Criminology*, 60, 323–342.

Vers une meilleure identification des victimes d'exploitation sexuelle

Les jeunes victimes d'exploitation sexuelle peuvent hésiter à dévoiler leur situation pour diverses raisons : la peur des représailles de l'exploiteur, l'attachement envers celui-ci, la culpabilité, la peur du jugement, etc. L'identification des victimes est donc un défi pour les intervenants et peut limiter leur capacité à offrir des services d'aide à ces jeunes.

Cette étude avait pour but d'améliorer l'identification de prédicteurs-clés de l'exploitation sexuelle chez un groupe de jeunes considérés à haut risque de victimisation. Pour ce faire, les données administratives de 317 jeunes référés à un *Child advocacy center* (CAC) en raison

d'un soupçon d'exploitation sexuelle ont été analysées.

L'étude a d'abord permis d'identifier 21 facteurs significativement associés à l'exploitation sexuelle des mineurs. Par exemple, il s'agit des problèmes de santé mentale, de l'abus de substances, de la criminalité, du fait d'avoir un partenaire amoureux de plus de 18 ans ou encore de recevoir des services de la protection de la jeunesse. Parmi cette liste de facteurs, les auteurs ont ensuite dégagé ceux augmentant de manière plus significative le risque d'exploitation sexuelle.

Prédicteurs de l'exploitation sexuelle :

- Avoir été approché pour offrir des services sexuels

- Avoir vécu une agression sexuelle
- Avoir été vu sur un territoire connu pour être un lieu d'exploitation sexuelle
- Être en relation avec d'autres jeunes victimes d'exploitation sexuelle
- Avoir plusieurs partenaires sexuels
- Avoir voyagé en dehors de la ville
- Avoir été menacé

Le recours à ce modèle de prédiction a permis aux auteurs d'identifier environ 30% des jeunes qui ont effectivement été victimes d'exploitation sexuelle. Cela suggère qu'en plus de ces prédicteurs, d'autres facteurs de risque n'ayant pas été investigués dans le cadre de cette étude sont également d'une importance majeure pour prédire le risque d'exploitation.

Qu'est-ce que cette étude nous apprend ?

- Il semble y avoir une distinction entre les expériences de vie et les comportements des jeunes qui les placent à risque d'exploitation sexuelle (ex. : consommation de substances, problème de santé mentale) et ceux qui nous signalent un risque imminent de victimisation (ex. : être en relation avec des jeunes victimes d'exploitation, avoir plusieurs partenaires sexuels).
- Certains facteurs de risque de l'exploitation sexuelle déjà documentés dans la littérature pourraient plutôt avoir un effet indirect sur l'exploitation sexuelle. Par exemple, un jeune victime d'abus par ses parents sera plus à risque de fugue, alors que la fugue pourrait le rendre plus à risque d'exploitation. Il devient alors important d'étudier ces effets indirects et de les distinguer des prédicteurs qui nous permettent d'identifier les jeunes actuellement victimes d'exploitation sexuelle.
- Environ la moitié des jeunes n'ont pas dévoilé eux-mêmes leur situation, mais ont révélé de l'information concernant des facteurs prédisant un risque imminent d'exploitation. Il est donc important de développer des outils qui permettront d'identifier plus efficacement les jeunes à haut risque de victimisation qui sont peu enclins à dévoiler leur situation.

POUR EN SAVOIR PLUS :

de Vries, I., Kafafian, M., Goggin, K., Bouchard, E., Goldfarb, S. et Farrell, A. (2020). Enhancing the Identification of Commercial Sexual Exploitation Among a Population of High-Risk Youths Using Predictive Regularization Models. *Child Maltreatment*, 25(3), 318-327.

Exploitation sexuelle et grossesse chez les jeunes filles

Les filles victimes d'exploitation sexuelle sont à plus grand risque de grossesses non planifiées. Elles ont généralement un nombre élevé de partenaires sexuels et peuvent avoir peu de choix quant à l'utilisation de moyens de contraception lors des relations sexuelles qui surviennent dans le contexte de l'exploitation.

Cette étude américaine vise à déterminer le taux de grossesses chez les filles victimes d'exploitation sexuelle et à explorer l'association entre la grossesse et certains facteurs personnels et familiaux. Les auteurs ont eu recours aux dossiers du Tribunal de la jeunesse collectés entre 2012 et 2018. Cela a mené à l'identification de 360 filles



âgées de 12 à 19 ans victimes d'exploitation sexuelle.

Les résultats montrent que le tiers des filles rapportent au moins une grossesse et que celle-ci survient en moyenne à l'âge de 16 ans. Parmi ces jeunes filles, près de 20% ont vécu plus d'une grossesse. Dans la majorité des cas (76%), ces grossesses ont été menées à terme. Plus rarement, les jeunes

filles ont eu recours à une interruption volontaire de grossesse (13%) ou ont vécu une fausse couche (5%). Les données ne permettent cependant pas de savoir quelle proportion de ces grossesses était planifiée ou non.

Concernant les facteurs pouvant être associés au risque de grossesse chez les filles victimes d'exploitation sexuelle, aucune donnée démographique ni facteur personnel (ex. : trouble de santé mentale, consommation de substances, maltraitance) ne semble distinguer les filles ayant vécu une grossesse de celles ne rapportant pas de grossesse. Sur le plan familial, les résultats indiquent toutefois que les filles ayant vécu une grossesse rapportent plus souvent avoir un parent incarcéré ou consommant de la drogue.

Qu'est-ce que cette étude nous apprend ?

- Les filles victimes d'exploitation sexuelle présentent un taux de grossesse précoce particulièrement élevé en comparaison à leurs pairs.
- Cette réalité rappelle l'importance de faciliter l'accès aux ressources en matière de santé sexuelle et reproductive pour cette population.
- Le nombre élevé de grossesses menées à terme met en lumière l'importance que ces filles reçoivent des soins prénataux de qualité et qu'elles aient accès à diverses formes de soutien encourageant le développement de pratiques parentales positives. Cela est d'autant plus vrai considérant les difficultés que peuvent vivre ces filles sur le plan psychosocial, mais aussi les possibles répercussions négatives de la grossesse précoce sur la santé et le développement de l'enfant.
- Le risque de grossesse chez les jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle serait davantage accentué par les difficultés sur le plan familial (ex. : toxicomanie du parent).

POUR EN SAVOIR PLUS :

Barnert, E.S., Godoy, S.M., Hammond, I., Kelly, M.A., Thompson, L.R., Mondal, A. et Bath, E.P. (2020). Pregnancy Outcomes Among Girls Impacted by Commercial Sexual Exploitation. *Academic Pediatrics*, 20(4), 455-459.

Pour en savoir plus...

Averdijk, M., Ribeaud, D., & Eisner, M. (2020). Longitudinal Risk Factors of Selling and Buying Sexual Services Among Youths in Switzerland. *Arch Sex Behav*, 49(4), 1279-1290.

Baird, K., McDonald, K. P., & Connolly, J. (2020). Sex trafficking of women and girls in a southern Ontario region: Police file review exploring victim characteristics, trafficking experiences, and the intersection with child welfare. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 52(1), 8-17.

De Vries, I., & Goggin, K. E. (2020). The Impact of Childhood Abuse on the Commercial Sexual Exploitation of Youth: A Systematic Review and Meta-Analysis. *Trauma Violence Abuse*, 21(5), 886-903.

Ertl, S., Bokor, B., Tuchman, L., Miller, E., Kappel, R., & Deye, K. (2020). Healthcare needs and utilization patterns of sex-trafficked youth: Missed opportunities at a children's hospital. *Child Care Health Dev*, 46(4), 422-428.

Godoy, S. M., Abrams, L. S., Barnert, E. S., Kelly, M. A., & Bath, E. P. (2020). Fierce Autonomy: How Girls and Young Women Impacted by Commercial Sexual Exploitation Perceive Health and Exercise Agency in Health Care Decision-Making. *Qualitative Health Research*, 1-12.

Hampton, M. D., & Lieggi, M. (2020). Commercial Sexual Exploitation of Youth in the United States: A Qualitative Systematic Review. *Trauma Violence Abuse*, 21(1), 57-70.

Moore, J. L., Houck, C., Hirway, P., Barron, C. E., & Goldberg, A. P. (2020). Trafficking Experiences and Psychosocial Features of Domestic Minor Sex Trafficking Victims. *Journal of Interpersonal Violence*, 35, 3148-3163.

O'Brien, J. E., & Li, W. (2020). The role of the internet in the grooming, exploitation, and exit of United States domestic minor sex trafficking victims. *Journal of Children and Media*, 14(2), 187-203.

Rothman, E. F., Preis, S. R., Bright, K., Paruk, J., Bair-Merritt, M., & Farrell, A. (2020). A longitudinal evaluation of a survivor-mentor program for child survivors of sex trafficking in the United States. *Child Abuse & Neglect*, 100, 104083.

Twis, M. K., Gillespie, L., & Greenwood, D. (2020). An Analysis of Romantic Partnership Dynamics in Domestic Minor Sex Trafficking Case Files. *Journal of Interpersonal Violence*, 886260520960302.

Nous joindre

Pour des questions ou commentaires concernant cette veille scientifique, veuillez nous contacter au crujef.ciusscscn@ssss.gouv.qc.ca.

Rédaction

Vanessa Fournier,
conseillère en développement
de la recherche au CRUJeF

Collaborateurs

Élyse Granger,
bibliothécaire au CIUSSS de la
Capitale-Nationale

Marie-Claude Simard,
chercheuse d'établissement au
CRUJeF

Mise en page

Vanessa Fournier,
conseillère en développement
de la recherche au CRUJeF

Crédit photos © 2021 Tous
droits réservés, Canva

Ce bulletin est rendu possible
grâce à la contribution financière
du ministère de la Santé et des
Services sociaux.

Le contenu présenté dans ce
bulletin est issu d'articles
scientifiques et ne reflète en
aucun cas l'opinion de l'auteure.